N° 110.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Mr Lardy, distillateur, a présenté à l'academie
une liqueur détersive qu'il dit propre a nettoyer les ulcères,
a résoudre les dartres, à résoudre les erésipeles, et a dissiper
les taches de la cornée. Cette liqueur dont la couleur est
noire, la consistance épaisse et semblable à celle de l'huile
et l'odeur fetide et empireumatique, n'est de son aveu, que
de l'huile de papier, remede dont la nature et les pro
priété sont fort connues, et sur lequel j'aurois pu me
dispenser de faire de nouvelles experiences si le sieur Lardy
ne l'eut désiré, et si l'academie ne l'eut exigé de moi.
Celles que j'ai fait ne repondent point aux assurances de
Mr Lardy ni aux certificats avantageux dont il est muni. des
ulcères sordides après avoir presenté un meilleur aspect pendant
quelques jours ont repris leur premier caractere. un d'eux

ARC 32 d. 4 no 110

s'est couvert d'une croute gangreneuse, produite par l'acreté
et la causticité du topique. une dartre vive au bras, sur la-
quelle j'en avois appliqué est devenue très douloureuse et s'est
trouvée couverte au bout de quelques jours d'une croute toute
semblable. une eruption dartreuse au menton et au devant
du col, ~~dont~~ j'avois soin de combattre la cause par les
remedes interieurs appropriés, n'en a pas été moins opiniatre.
Pour la taie de la cornée, je conviens que je n'ai osé
y mettre de l'huile du Sr Sardi. outre que c'eut été l'ex-
~~mettre~~ poser à une epreuve trop forte vu l'ancienneté de
cette maladie chez les soldats qui etoient entre mes mains, j'ai-
craint que cette huile qui attire des escarres non seulement
sur des ulcères, mais encore sur des parties dont la peau
n'est point entamée, ne causât sur les yeux de mes malades

des desordres que je n'aurois plus été le maitre de reprimer.

Au reste quand le resultat de mes experiences eut été aussi avantageux au remede en question qu'il l'est peu favorable, l'academie scait que la vertu des medicamens dependant moins de leur nature que des circonstances dans lesquelles on les employe et de la maniere dont on s'en sert. ainsi je ne crois pas qu'elle puisse donner son approbation à celui cy;

A Paris ce 23 7bre 1768 Sabatier

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE